

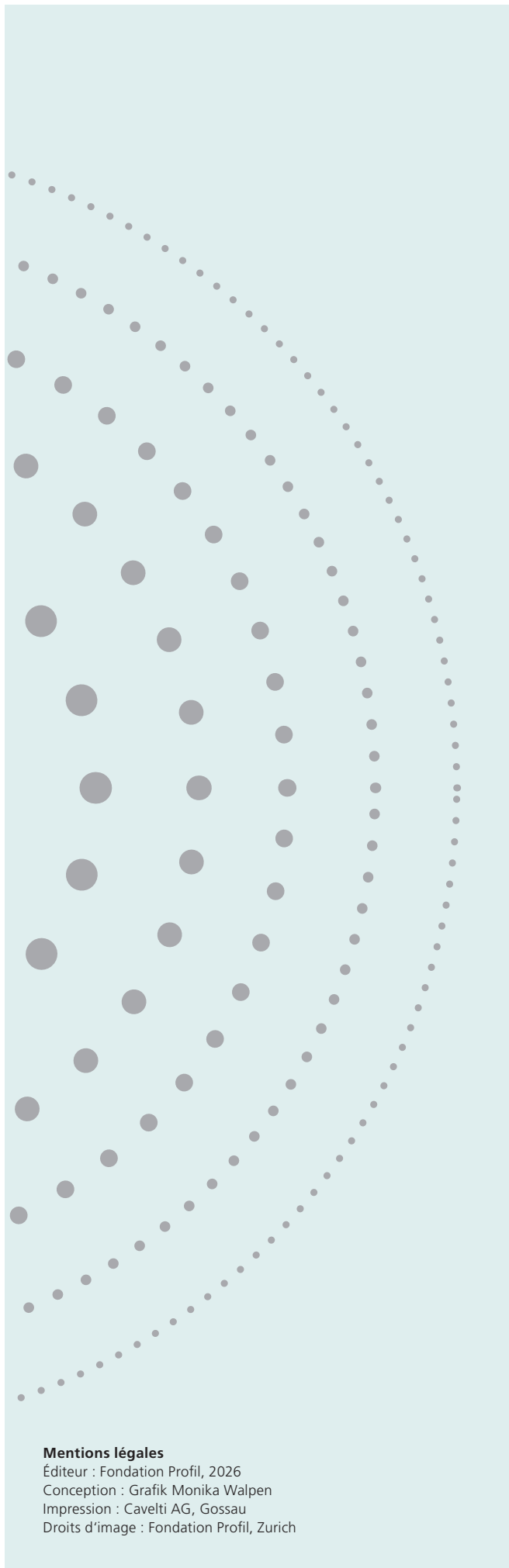
profil

arbeit & inklusion
travail & inclusion

2025

RAPPORT ANNUEL DE
LA FONDATION PROFIL





- 3 ÉDITORIAL
- 5 ACTIVITÉ EN 2025
- 6 RÉUSSITES
- 16 CHIFFRES ET FAITS
- 18 FONDATION PROFIL

Mentions légales

Éditeur : Fondation Profil, 2026
Conception : Grafik Monika Walpen
Impression : Cavelti AG, Gossau
Droits d'image : Fondation Profil, Zurich

Photo de couverture :
Corinne Waldebühl à son nouveau poste

TRAVAIL ET INCLUSION – UNE MISSION

On parle souvent d'inclusion – et pourtant, ce terme reste étonnamment vague. Il est pourtant essentiel pour comprendre une société qui prend la participation au sérieux. Saphir Ben Dakon, experte en communication et en inclusion, résume la situation en quelques mots :

« Dans ce sens, l'inclusion est un concept structurel. Il s'agit du processus qui modifie les structures de manière à ce que le plus grand nombre possible de personnes puissent participer à la vie de la société. » L'inclusion ne se concentre pas sur les individus, mais sur les systèmes. Elle se manifeste là où les informations sont présentées de manière compréhensible, où les espaces sont conçus pour être accessibles et où les offres sont pensées dès le départ de manière à inclure naturellement les personnes en situation de handicap – non pas comme une exception, mais comme faisant partie intégrante de l'ensemble.

Une bonne intention ne suffit pas. « Il ne suffit pas d'accueillir tout le monde si l'on ne se demande pas si tout le monde y a réellement accès », explique Saphir Ben Dakon. Trop souvent, on en reste à des gestes ponctuels, tandis que les structures existantes restent inchangées. La véritable inclusion commence là où les conditions-cadres sont conçues de telle sorte que la participation ne dépende pas de conditions individuelles. Ce n'est pas un slogan à la mode. C'est un droit humain. Et c'est une mission.

Avec la ratification de la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées (CNU-DPH), une nouvelle conception du handicap s'est également imposée en Suisse. Le handicap n'est plus considéré principalement comme un déficit individuel, mais comme la conséquence de barrières – dans les structures, les processus et les mentalités. Ce changement de perspective déplace la responsabilité de l'effort d'adaptation de l'individu vers la mise en place de conditions-cadres inclusives. Le travail est ici un élément clé. Il est synonyme d'autodétermination, d'intégration sociale et d'indépendance économique. Aujourd'hui, les personnes en situation de handicap vivent et travaillent de manière plus visible et avec davantage d'assurance qu'il y a encore quelques décennies. Elles revendiquent ce qui leur revient de droit : une participation à part entière, y compris sur le marché du travail. Non pas comme un geste social ou une solution d'exception, mais comme un élément naturel d'une société diversifiée. C'est précisément là qu'intervient la Fondation Profil.

L'inclusion professionnelle ne va pas de soi. Elle nécessite des compétences spécialisées, de l'expérience et la volonté de modifier concrètement les structures. La Fondation Profil accompagne les personnes en situation de handicap dans leur parcours vers le marché du travail ordinaire et les aide à mettre en avant leurs compétences et à les mettre à profit de manière autonome. Parallèlement, elle conseille les employeurs de manière concrète sur les questions d'aménagements du poste de travail, de cadre

juridique ou de processus de recrutement inclusifs. Elle instaure ainsi un climat de confiance des deux côtés et dissipe les réticences avant qu'elles ne se transforment en obstacles.

Au niveau politique, la question de l'inclusion a également fait son chemin. Les débats autour de l'initiative sur l'inclusion et de la révision de la loi sur l'égalité des personnes handicapées montrent qu'il s'agit de mettre en place un cadre réglementaire plus contraignant, d'apporter des améliorations concrètes en matière d'accès au marché du travail et de renforcer les droits individuels. Dans le même temps, nous assistons à un durcissement du contexte, dans lequel les questions sociales sont mises sous pression. C'est précisément dans de telles périodes qu'il faut des organisations qui défendent, avec compétence, de manière constructive et avec persévérance, une participation sur un pied d'égalité.

Il subsiste un fossé entre les aspirations de la société et la réalité vécue. Comblé ce fossé est à la fois une mission et une responsabilité. L'inclusion professionnelle n'est pas un sujet de niche en matière de politique sociale, mais une nécessité économique et sociale – notamment au regard de la pénurie de main-d'œuvre qualifiée et de l'évolution démographique. Quiconque s'engage en faveur de la diversité et de l'inclusion crée un environnement de travail qui profite à tous.

En tant que Fondation Profil, nous nous considérons comme un bâtisseur de ponts : entre les personnes en situation de handicap et les employeurs, entre la pratique et la politique, entre les aspirations et leur concrétisation. Nous allions une approche fondée sur les droits humains à une mise en œuvre concrète. Nous identifions les structures à adapter et apportons notre soutien pour que ces changements soient viables. Nous contribuons ainsi à ce que l'inclusion sur le marché du travail ne reste pas une simple intention, mais devienne une réalité.

L'inclusion n'est pas un idéal réservé à des temps meilleurs. C'est une mission pour aujourd'hui.



Felicitas Huggenberger,
présidente du conseil de fondation





En 2025, Profil aura aidé plus de 400 personnes à trouver une formation ou un emploi sur le premier marché du travail. Découvrez les témoignages de Corinne Waldesbühl et Thomas Wicki.

PROFIL – TRAVAIL & HANDICAP DEVIENT PROFIL – TRAVAIL & INCLUSION

Avec ce nouveau slogan, Profil envoie un signal fort en faveur d'un monde du travail inclusif. Le travail et l'inclusion constituent les principaux domaines d'activité de Profil. Chaque jour, partout en Suisse, nos conseillers et conseillères s'engagent en faveur de l'inclusion professionnelle des personnes en situation de handicap.

Nous sommes conscients que l'inclusion ne se limite pas à la participation des personnes en situation de handicap. Parallèlement, nous sommes convaincus – sur la base de données scientifiques – que l'inclusion des collaborateurs et collaboratrices en situation de handicap, en raison de sa complexité et de ses multiples facettes, a une influence positive sur le climat d'inclusion au sein d'une entreprise.

Avec la modification de son slogan, Profil franchit une nouvelle étape importante dans son développement. Ce qui a commencé il y a 27 ans comme une initiative de Pro Infirmis à Berne et à Saint-Gall ose désormais, en tant que PME nationale, franchir le Röstigraben : Profil a ouvert en février 2026 son centre de conseil à Neuchâtel et propose désormais l'ensemble de ses prestations de conseil également en français. Cela concerne actuellement aussi les cantons de Berne et de Fribourg.

La réflexion sur la dénomination et les traductions – notre site web est désormais également disponible en français et en anglais – n'a toutefois pas été notre seul domaine d'activité l'année dernière. Parmi les initiatives importantes, on peut également citer la mise en place de réseaux régionaux d'employeurs. En collaboration avec iPunkt, Profil a lancé les premiers réseaux régionaux d'employeurs inclusifs dans les cantons d'Argovie et de Zurich. Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.inklusivearbeitgeber.ch.

En mars 2025, nous avons par ailleurs organisé, en collaboration avec des entreprises, des représentants de différents cantons, des personnes en situation de handicap ainsi que l'équipe de conseil de Profil, un échange sur le thème du « marché du travail inclusif ».

En interne également, Profil s'est penché de manière approfondie sur sa propre approche en matière d'inclusion des collaborateurs et des collaboratrices : d'une part, en mettant en œuvre l'Inclusion Check, d'autre part, en testant actuellement diverses mesures d'accompagnement. Dans le cadre d'une évaluation du projet, nous avons en outre examiné l'utilité du conseil par les pairs. Après deux ans, nous tirons la conclusion suivante : tous les candidats et candidates estiment que le conseil par les pairs leur a apporté un bénéfice personnel considérable. Grâce aux échanges avec leurs pairs, les collaborateurs et les collaboratrices de Profil ont gagné en assurance et en compréhension dans le domaine du conseil ainsi que dans la gestion de différents types de handicaps. Le recours à des pairs s'est globalement révélé bénéfique pour notre approche inclusive. Nous espérons pouvoir mettre en place cette offre de manière définitive d'ici deux ans. Cette année, nous avons posé les jalons pour permettre une poursuite de la croissance. Nous le devons à notre équipe de collaborateurs et de collaboratrices engagés et fidèles, ainsi qu'au conseil de fondation, qui fait preuve d'initiative. Le slogan « Travail & Inclusion » ne serait toutefois qu'une formule vide de sens s'il n'y avait pas des personnes et des entreprises telles que ABC Print ou la Bibliothèque centrale de Lucerne, qui joignent le geste à la parole et s'engagent activement en faveur de l'inclusion – vous en saurez plus à ce sujet dans les pages suivantes. Merci pour cette précieuse collaboration.



Eva Meroni,
directrice générale



« ICI, JE ME SENS À NOUVEAU À MA PLACE. »

Corinne Waldesbühl, 46 ans, a travaillé presque toute sa vie comme factrice – jusqu'à ce que la sclérose en plaques rende les exigences physiques de ce métier de plus en plus impossibles à satisfaire. Après une longue période d'incertitude, elle a retrouvé sa place sur le marché du travail grâce à la Fondation Profil : en tant qu'assistante à la gestion des fonds de la Bibliothèque centrale et universitaire de Lucerne. Une fonction qui lui convient, qui lui apporte un ancrage et qui lui a redonné confiance en elle.





Madame Waldesbühl, vous avez été factrice pendant 27 ans ?

Oui, mon métier faisait partie de mon quotidien – et était ma joie. « Être factrice » faisait partie de mon identité. Mais en 2015, on m'a diagnostiqué une sclérose en plaques. La maladie m'empêchait de plus en plus de rester debout longtemps, de porter des charges et de marcher. D'année en année, je sentais que mes forces m'abandonnaient.

Comment en suis-je arrivée là ?

Après les vacances d'été 2022, j'étais complètement épuisée à la fin de chaque journée de travail. J'ai d'abord pensé à un burn-out, mais c'était la sclérose en plaques. La charge de travail liée à la tournée, le tri préalable et la distribution, tout cela était trop pour mon corps. Et cela m'a fait mal de devoir accepter que mon corps m'impose des limites que je ne connaissais pas jusqu'alors.

Vous êtes alors passé au service interne ?

Oui, je triais là-bas le courrier et les colis pour mes collègues. Mais lorsque l'indemnité journalière de maladie a pris fin au bout de deux ans, mon contrat a été résilié. J'ai eu beaucoup de mal à accepter que la Poste ne soit plus mon lieu de travail.

Comment avez-vous vécu cela ?

Je me suis automatiquement demandé : « Quelle est encore ma valeur ? Est-ce qu'on a encore besoin de moi ? Et comment vais-je faire pour aller de l'avant ? » Rester simplement chez moi n'était pas une option pour moi.

Comment la Fondation Profil est-elle entrée en jeu ?

L'AI m'a présenté différentes options. Et j'ai délibérément choisi Profil. Car là-bas, il ne s'agit pas simplement de « placer » les personnes en situation de handicap quelque part, mais de leur ouvrir des perspectives sur le marché du travail primaire. Ma conseillère, Anita Stadler, m'a apporté un soutien exceptionnel dès le début, tant sur le plan professionnel qu'humain. Après son départ à la retraite, Ramon Haas a pris le relais, et je me suis également sentie très bien accompagnée par lui. Tous les deux

m'ont donné de la force et m'ont encouragée à aller de l'avant malgré tout.

Avant de rejoindre la Bibliothèque centrale et universitaire de Lucerne, avez-vous fait un stage dans une institution pour personnes en situation de handicap ?

Oui, cette entreprise emploie des personnes en situation de handicap sur le marché du travail secondaire. Mais je m'ennuyais beaucoup : le premier jour, je ne faisais que plier des feuilles A4 et les glisser dans des enveloppes. Le salaire ne correspondait pas non plus à ma situation. Je me suis rendue compte que je voulais – et que je pouvais – en faire plus.

Après cela, grâce à Profil, vous avez pu travailler dans une plus grande entreprise ?

Exactement. J'étais responsable des salles de pause, mais le campus est immense, avec de longues distances à parcourir entre les bâtiments et les étages. Au bout de 14 jours, j'ai dû admettre que mon corps n'y arrivait pas. J'avais besoin d'un environnement plus petit avec des distances plus courtes.

Et c'est ainsi que la Bibliothèque centrale et universitaire de Lucerne est entrée en scène ?

Exactement. Ramon Haas m'a proposé d'aller voir le poste là-bas. J'ai fait une journée d'essai – et j'ai tout de suite su : ça pourrait marcher. Trier, classer, travailler de manière systématique – c'est tout à fait mon truc.

Que faites-vous exactement aujourd'hui ?

Je travaille à la gestion du fonds. Cela signifie que je trie correctement les livres qui reviennent et que je les remets en rayon. La cote inscrite sur le dos du livre m'indique où ils doivent être rangés. Certains livres sont lourds – les ouvrages d'art, de cuisine ou de médecine, par exemple –, mais je dispose d'outils pour m'aider, comme un petit chariot. Le plus important, c'est que je peux bien faire mon travail, même si je le fais un peu plus lentement. Et je vois chaque jour ce que j'ai accompli – ça fait du bien.



« Le plus important,
c'est que je peux bien faire
mon travail, même si je le fais
un peu plus lentement.
Et je vois chaque jour
ce que j'ai accompli –
ça fait du bien. »

Quelle est votre charge de travail ?

Je travaille trois heures et vingt minutes chaque matin, soit 40 % de mon temps de travail. C'est exactement ce qu'il faut à mon corps. L'après-midi, je recharge mes batteries. C'est l'équilibre parfait.

Comment percevez-vous l'équipe ?

Très chaleureuse. J'ai été accueillie à bras ouverts dès le premier jour. Ma supérieure, Michelle Wenger, me soutient merveilleusement bien, et mes collègues me traitent avec beaucoup de respect. On s'intéresse les uns aux autres. Ici, je suis Corinne – pas un simple numéro.

Qu'est-ce que cela a changé pour vous ?

Beaucoup de choses. J'ai retrouvé une structure dans mon quotidien, des horaires fixes et des personnes autour de moi. Je me sens intégrée, je peux échanger avec les autres et je rentre chez moi avec un sentiment de bien-être. Cela redonne un sens et de la stabilité à ma vie.

Que signifie pour vous le fait de retravailler sur le marché du travail primaire ?

Énormément. On a besoin de moi et je peux apporter ma contribution. Cela renforce ma confiance en moi – et me montre que mes capacités ne sont pas perdues.

Comment vivez-vous personnellement cette nouvelle opportunité professionnelle ?

Comme un grand bonheur. J'ai trouvé un poste qui me convient, avec des personnes qui font attention à moi. J'en suis très reconnaissante.

Auriez-vous trouvé ce poste sans Profil ?

Clairement non. Profil m'a ouvert des portes, a expliqué ce que je sais faire et ce dont j'ai besoin. Sans Profil, je ne serais pas ici aujourd'hui.

Quel conseil donneriez-vous à d'autres personnes en situation de handicap ?

Ayez le courage d'accepter de l'aide. Et vous pouvez être fiers de ce qui est possible.

Et que souhaitez-vous pour l'avenir ?

Que les choses continuent comme ça et que je puisse exercer ce métier encore longtemps – sans stress, mais avec plaisir. J'ai trouvé ma deuxième maison professionnelle. Et c'est un sentiment merveilleux.

La plus grande bibliothèque de Suisse centrale

La Bibliothèque centrale et universitaire de Lucerne (ZHB) est à la fois une bibliothèque cantonale et universitaire, ce qui en fait la plus importante bibliothèque publique et scientifique de Suisse centrale. Elle rassemble, répertorie et conserve le patrimoine culturel du canton de Lucerne, tout en soutenant la recherche et l'enseignement à l'université, à la Haute école pédagogique et à la Haute école de Lucerne. Son fonds comprend environ **1,7 million de documents**, dont des trésors historiques remontant jusqu'au **VIII^e siècle**. En tant que bibliothèque en libre accès, elle est **ouverte à tous** – pas besoin de carte d'étudiant, il suffit d'entrer, de fouiner et de découvrir.

« UN GAIN – POUR CORINNE ET POUR NOUS »



Pour Michelle Wenger, 50 ans, responsable de la gestion des fonds de la Bibliothèque centrale et universitaire de Lucerne, une chose est claire : « Grâce à Profil, nous avons gagné une collaboratrice qui enrichit notre équipe – et que je ne voudrais plus jamais voir partir. »

Michelle Wenger, comment en êtes-vous venue à collaborer avec la Fondation Profil ?

Nous souhaitions pourvoir un poste vacant au sein de notre service de gestion des stocks et l'avons donc signalé au service de gestion de la santé en entreprise du canton de Lucerne. Ce service soutient activement les emplois favorisant l'inclusion, et entretient déjà des liens étroits avec la Fondation Profil. C'est grâce à cette collaboration que nous avons découvert Corinne Waldesbühl. Nous avons ainsi établi un contact qui s'est avéré être une véritable aubaine.

Qu'est-ce qui vous a convaincu de l'inviter à faire un stage d'essai ?

Son parcours professionnel de factrice – rigueur, sens de l'orientation, fiabilité – correspondait parfaitement à nos missions. Et son attitude ouverte et positive m'a tout de suite séduite. Dès notre première rencontre, une chose était claire : nous voulions lui donner cette chance.

La période d'essai a donc été convaincante ?

Oui, absolument. Après seulement quelques heures, c'était clair : elle a tout ce qu'il faut. Corinne Waldesbühl s'est tout de suite mise au travail et s'est très vite adaptée. L'équipe était également unanime : tant sur le plan humain que professionnel, c'est un coup de maître.

Comment s'est-elle mise au travail après son arrivée ?

Avec une rapidité remarquable, comme si elle faisait partie de l'équipe depuis longtemps. Dans une bibliothèque, la clarté est essentielle, et on voit bien que le classement est une seconde nature pour elle. Elle est très bien organisée et remet les livres à leur place avec un naturel déconcertant. C'est précisément cette clarté et cette précision dont on a besoin dans une bibliothèque en libre-service, et nous en profitons chaque jour. Notre activité repose en effet sur la présentation soignée et le classement correct des fonds. Cela demande de la précision – et elle en a.

Corinne Waldesbühl a reçu un diagnostic de sclérose en plaques. Comment gérez-vous cette situation ?

Avec bienveillance. Ensemble, nous veillons à mettre en place des structures claires, à prévoir suffisamment de pauses et à définir une charge de travail réaliste. Son temps de travail à 40 %, réparti sur les matinées, lui offre le temps de récupération nécessaire. L'essentiel est qu'elle se sente bien sur le long terme. Nous voulons en effet que son état de santé reste stable. Et si elle doit parfois faire une petite pause, ce n'est pas grave – la santé passe avant la rapidité.

Quels enseignements votre équipe tire-t-elle de cette expérience ?

Que l'inclusion ne soit pas nécessairement une affaire d'État, mais qu'elle puisse avoir un impact considérable. Corinne dégage une chaleur et une ouverture d'esprit qui créent immédiatement un lien. Elle nous montre chaque jour à quel point il est bénéfique d'intégrer les personnes en tenant compte de leurs capacités individuelles. Cela renforce la cohésion et nous sensibilise à l'essentiel : être là les uns pour les autres.

Quel rôle la Fondation Profil a-t-elle joué dans ce processus ?

Un rôle central. Les personnes en situation de handicap trouvent rarement des postes auxquels elles peuvent simplement postuler. C'est là que Profil jette des ponts – sur le plan technique, organisationnel et humain. Nous avons été accompagnés avec compétence et avons pu clarifier ensemble nos incertitudes. Sans Profil, cette opportunité ne serait probablement jamais devenue une réalité aussi évidente.

Qu'est-ce qui a bien fonctionné dans votre collaboration avec la Fondation Profil ?

Tout ! L'accompagnement était compétent, simple et très humain. Au début, nous avons eu des échanges réguliers, jusqu'à ce qu'il soit clair que tout fonctionnait bien. Et si jamais nous avions à nouveau besoin d'aide, je pouvais appeler quelqu'un de Profil à tout moment. Cette sécurité est très précieuse.

Comment percevez-vous Corinne Waldesbühl au quotidien ?

Comme un véritable atout. Elle arrive chaque matin motivée, travaille de manière fiable et avec un plaisir palpable – et rentre chez elle avec le sentiment d'avoir fait la différence. Cette attitude est contagieuse et fait du bien à toute l'équipe.

Qu'est-ce qui vous réjouit le plus dans cette expérience ?

Tout fonctionne comme si c'était la chose la plus naturelle au monde. Lorsque les conditions cadres et l'état d'esprit sont réunis, l'inclusion peut être très simple. Corinne fait preuve d'un tel engagement et d'une telle positivité – c'est contagieux. Je souhaite à chaque équipe de vivre cette expérience : de sentir tout ce qui peut naître lorsqu'on donne à quelqu'un une véritable chance.

La réembaucheriez-vous ?

(Elle rit.) J'ai même déjà dit que je ne la laisserais plus partir ! Bien sûr, je la laisserais partir si elle souhaitait évoluer – car il n'y a rien de plus beau que de voir de bons collaborateurs s'épanouir. Mais si j'avais le choix : je la garderais très volontiers parmi nous !

« SANS PROFIL, JE N'AURAI JAMAIS EU CETTE CHANCE »

Thomas Wicki, 46 ans, était directeur général et copropriétaire d'une entreprise spécialisée dans le commerce de machines et d'outils. Puis il a développé une tumeur et une inflammation cérébrale rare – un coup du sort qui l'a fait dérailler. Motricité, équilibre, mémoire : soudain, beaucoup de choses ne vont plus de soi. Mais il n'a pas baissé les bras. Grâce à l'intervention de la Fondation Profil, il travaille aujourd'hui chez ABC Print à Lucerne – dans un environnement qui met en valeur ses compétences et connaît ses limites. Il en est ravi : « Maintenant, je fais à nouveau partie de la société. »





Le travail a-t-il toujours joué un rôle important dans votre vie ?

Oui, j'ai toujours été quelqu'un qui aimait travailler. Après mon apprentissage commercial, j'ai d'abord travaillé pendant douze ans dans la publicité, tant en agence que chez des clients. Plus tard, j'ai rejoint la société Rosset Technik à Sempach, où j'étais responsable des achats et du marketing en tant que membre de la direction. Lorsqu'il a fallu assurer la succession, j'ai repris l'entreprise avec mon collègue de la direction. Nous dirigeons une trentaine de collaborateurs et de collaboratrices. Cela me plaisait : organiser, décider, façonner.

Mais tout a soudainement changé ...

Oui, en 2017, j'ai commencé à avoir des troubles de la vision et, entre autres, à voir double. Les médecins ont d'abord soupçonné une tumeur cérébrale, puis une sclérose en plaques et une neurosarcoïdose, mais aucun de ces diagnostics ne correspondait. Ce n'est qu'en 2019 que le bon diagnostic a été posé : une encéphalite auto-immune, provoquée par une tumeur des ganglions lymphatiques.

Cela semble avoir été une période difficile.

Oui, en effet. Les inflammations cérébrales ont laissé des traces évidentes : des troubles moteurs intermittents, de l'amnésie, de l'épilepsie, ainsi que des troubles de la mémoire et de l'équilibre. Pendant un certain temps, j'ai même dû utiliser un déambulateur. Aujourd'hui, heureusement, les inflammations se sont atténuées et sont sous contrôle grâce à l'immunothérapie – mais les séquelles persistent, tout comme les vertiges et les problèmes de mémoire. Ma mémoire à long terme fonctionne, mais ma mémoire à court terme ne fonctionne presque plus. C'est pourquoi je note tout – sinon, les pensées, les conversations ou les expériences s'effacent l'instant d'après.



Et pourtant, vous avez voulu continuer à travailler ?

Oui, absolument ! J'ai d'abord réduit mon temps de travail et je suis passé à la comptabilité au sein de l'entreprise afin de mieux organiser mon travail. Mais à un moment donné, cela n'a plus été possible non plus. J'ai eu du mal à lâcher prise, surtout en tant qu'ancien directeur général.

Pourquoi le travail est-il si important pour vous ?

Parce que le travail est synonyme d'appartenance. Je souhaite apporter ma contribution et me sentir utile. Cependant, l'évaluation professionnelle destinée aux personnes ayant subi des lésions cérébrales a révélé que mon cerveau n'était plus en mesure de supporter la charge de travail et les exigences d'un emploi classique. Depuis, je perçois une rente AI complète.

Comment Profil est-il alors entré en jeu ?

Grâce à une recommandation de mon entourage. J'ai pris contact avec Profil. Car même en tant que bénéficiaire de l'AI, on a la possibilité de travailler à temps partiel. Ma conseillère, Patricia Rohrer, a pris beaucoup de temps pour trouver avec moi une mission qui corresponde à mes capacités et à mes possibilités.

C'est ainsi que Profil a trouvé deux employeurs chez lesquels vous avez pu faire un essai.

Exactement. J'ai d'abord travaillé au centre d'expédition suisse d'Entlebuch, tout près de chez moi. Puis chez ABC Print à Lucerne. Là-bas, ça a tout de suite collé : le travail à l'imprimerie est plus proche de mon ancien métier dans la publicité. L'équipe est petite, neuf personnes, moi compris. C'est idéal, car je suis vite submergé par les stimuli.

Pourquoi avez-vous choisi ABC Print, alors que c'est plus loin de chez vous ?

Ce travail me convient mieux, car il est créatif et permet de laisser libre cours à mon imagination. Je plie notamment des faire-part de mariage, je colle des calendriers, j'emballe des brochures, j'agrafe, je découpe – des tâches simples, mais concrètes. Je vois le résultat de mon travail, et cela me comble. Je n'hésite pas à faire les 35 minutes de trajet. Le chemin, la routine, les rencontres – tout cela me fait du bien.



Quelle a été l'importance de Profil dans ce placement ?

Sans la Fondation Profil, je n'aurais jamais eu cette chance. Si je m'étais présenté moi-même dans une entreprise et avais dit : « Je ne peux travailler que quatre heures par semaine, j'ai des troubles de la mémoire et des vertiges », l'entretien aurait sans doute pris fin très vite. Profil m'a ouvert des portes et a pris ma défense. Ils ont expliqué ma situation à l'employeur, ont répondu aux questions et ont dissipé les doutes. Cela a tout changé.

Comment percevez-vous l'équipe chez ABC Print ?

Très attentive. Je me sens respecté et intégré. Ma supérieure directe, Monika Bissig, veille à ce que je prenne des pauses. Quand mon ambition prend le dessus, elle me rappelle : « Allez, maintenant, tu vas faire une pause café. » Et le propriétaire, Marcel Stöckli, s'est lancé dans cette « expérience d'essai » à l'époque – ce qui n'est pas évident.

À quelles contraintes devez-vous faire face au travail ?

À cause des vertiges, je me déplace plus lentement, je passe prudemment d'une machine à l'autre et je m'accroche à la rampe quand je monte les escaliers.

Vous travaillez deux heures par jour, deux jours par semaine. Cela vous suffit-il ?

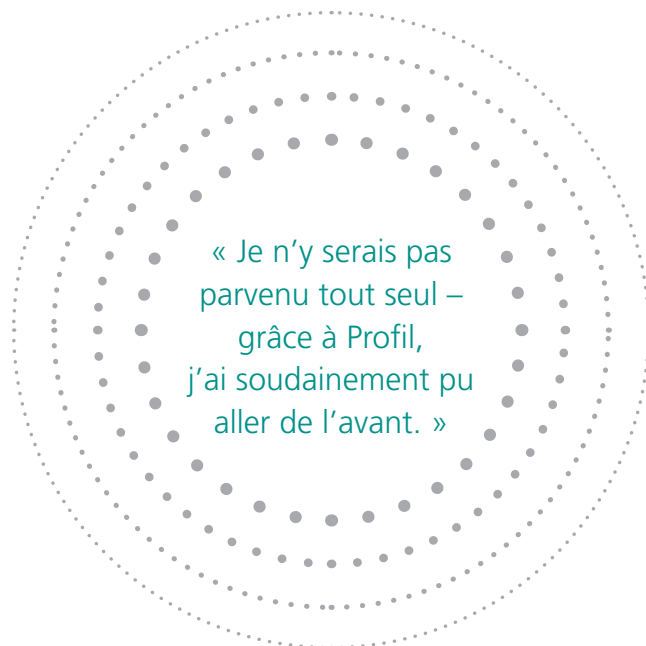
J'aimerais bien travailler davantage, mais c'est la limite pour mon cerveau. Après ça, je suis épuisé et j'ai besoin de dormir. Malgré tout, je suis très content de cette charge de travail : j'ai une tâche et une structure claire – et cela me fait énormément de bien.

Que souhaiteriez-vous dire à d'autres personnes dans une situation similaire ?

Ayez le courage de faire de petits pas. Même une petite charge de travail a de la valeur. Deux fois deux heures : c'est du travail, des responsabilités, une participation. On a besoin de vous, vous faites à nouveau partie du groupe, et ça fait tout simplement du bien. Et : demandez de l'aide. Je n'y serais pas parvenu tout seul : avec Profil à mes côtés, j'ai soudainement pu aller de l'avant.

Et les employeurs ?

Ayez le courage de donner leur chance aux personnes en situation de handicap. Beaucoup d'entre elles sont très motivées et apportent une expérience précieuse. Il n'est pas toujours nécessaire d'avoir une charge de travail importante : l'essentiel, c'est que les deux parties s'accordent bien. Avec un poste comme le mien, l'entreprise y gagne – et la personne encore plus. Pour moi, c'est une véritable situation gagnant-gagnant.



« Je n'y serais pas parvenu tout seul – grâce à Profil, j'ai soudainement pu aller de l'avant. »

« NOUS VOULIONS SIMPLEMENT LUI DONNER UNE CHANCE ! »



Marcel Stöckli
Propriétaire d'ABC Print, Lucerne

« Nous avons voulu donner une chance à Thomas Wicki, car cela pourrait nous arriver à tout moment », explique Marcel Stöckli, propriétaire d'ABC Print à Lucerne. Aujourd'hui, il se réjouit de cette décision – et est fier de son collaborateur dévoué.

Au début, vous ne pouviez pas imaginer embaucher quelqu'un en situation de handicap, n'est-ce pas ?

Oui, notre activité est rapide et soumise à des délais, c'est pourquoi j'étais sceptique lorsque Profil a appelé. J'ai d'abord pensé que cela ne conviendrait pas chez nous.

Comment les journées d'essai ont-elles tout de même vu le jour ?

Après en avoir discuté avec mon adjoint, nous sommes tous deux arrivés à la conclusion suivante : cela peut arriver à n'importe qui. Et nous aussi, nous serions heureux si quelqu'un nous donnait une chance. Nous avons donc accepté.

Comment avez-vous vécu l'accompagnement par Profil ?

Très utile. Patricia Rohrer connaissait bien Thomas Wicki et savait de quoi il était capable. Nous avons ainsi pu éviter de le surmener. Il est rapidement apparu que les tâches intellectuelles le dépassaient, mais que les activités manuelles lui convenaient parfaitement – et nous en avons beaucoup chez nous.

Y avait-il d'autres réticences ?

Je ne savais pas si nous aurions régulièrement du travail pour lui. Mais Profil m'a rassuré et m'a proposé d'organiser ses missions de manière flexible. Cette inquiétude s'est toutefois avérée infondée.

Qu'est-ce qui vous a convaincu lors de la journée d'essai ?

La motivation, la rigueur et l'intérêt de Thomas. Sur le plan humain et professionnel, le courant est tout de suite passé.

Le réembaucheriez-vous ?

Sans hésiter ! Thomas est positif, plein d'humour et très engagé. Sa fiabilité et sa bonne humeur ont un effet notable sur l'équipe. Il est fier d'en faire partie – et cela nous fait du bien aussi. Cela nous rappelle à quel point le travail est important pour notre identité – quel que soit le temps de travail.

Que conseillez-vous aux autres employeurs ?

Il suffit d'essayer ! On n'a rien à perdre avec un stage d'essai, mais beaucoup à gagner. En tout cas, nous referions exactement la même chose.

« C'EST UN VÉRITABLE ATOUT POUR NOTRE ÉQUIPE. »



Monika Bissig
Collaboratrice chez ABC Print,
Lucerne

« Que ce soit pour rainurer des cartes, perforer des travaux de maturité ou emballer des imprimés, Thomas Wicki m'est d'une grande aide », déclare Monika Bissig, collaboratrice chez ABC Print à Lucerne et supérieure hiérarchique directe de Thomas Wicki.

À quoi devez-vous prêter particulièrement attention dans votre collaboration ?

Je veille toujours à bien choisir les tâches que je lui confie afin qu'il ne soit pas débordé. Il est important qu'il respecte scrupuleusement ses pauses – je le lui rappelle régulièrement. À présent, je sais exactement ce qui lui convient et où se situent ses limites. Notre collaboration fonctionne donc à merveille.

Qu'appréciez-vous particulièrement chez lui ?

Thomas réfléchit par lui-même, comprend le travail et s'y attelle avec engagement. On voit bien qu'il a déjà été indépendant et qu'il a assumé des responsabilités. Il apporte beaucoup d'expérience, de motivation et d'humour – c'est contagieux.

Et comment est-il accueilli au sein de l'équipe ?

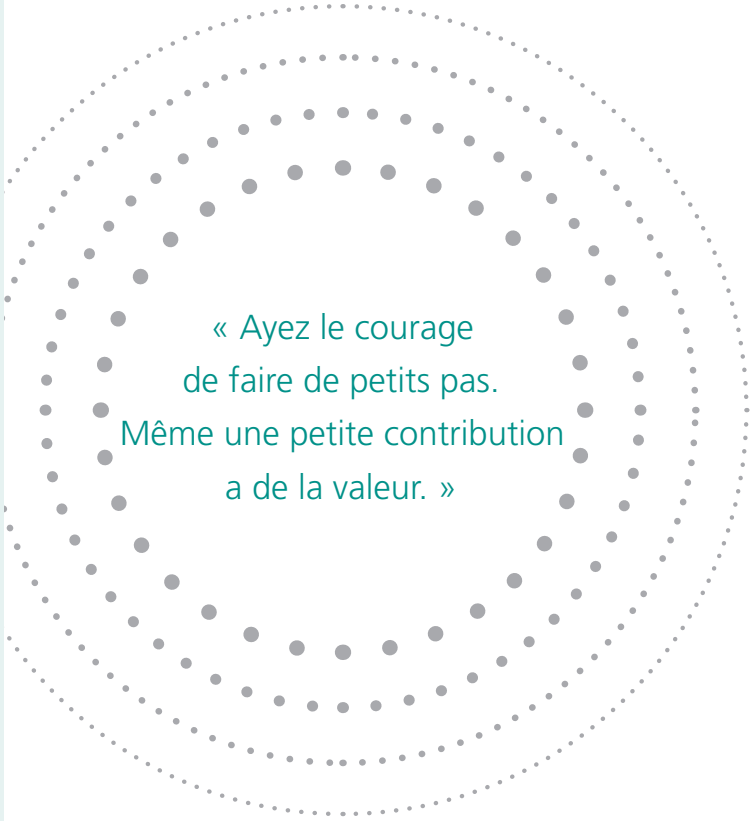
Il s'intègre parfaitement dans l'équipe ! Thomas est quelqu'un de sociable et de joyeux, toujours fiable et serviable. Et pour moi personnellement, il m'apporte un grand soutien. Le fait de pouvoir lui confier des tâches m'allège considérablement la charge de travail.

Travailler avec lui a-t-il changé votre vision du monde ?

Oui, absolument. J'ai beaucoup de respect pour lui – pour son ouverture d'esprit et sa joie de vivre, malgré tout ce qu'il a traversé. C'est un modèle dans le meilleur sens du terme. On a vraiment de quoi s'en inspirer.

Êtes-vous donc heureuse qu'il fasse partie de votre équipe ?

Tout à fait. Je trouve formidable que notre chef, Marcel Stöckli, lui ait donné cette chance – cela ne va pas de soi. Mais cela montre que l'inclusion fonctionne. Je suis convaincue que dans chaque entreprise, il existe des tâches que l'on peut confier à des personnes en situation de handicap. Il suffit d'oser.



« Ayez le courage
de faire de petits pas.
Même une petite contribution
a de la valeur. »

GRÂCE À DES PARTENAIRES FIABLES UNE INCLUSION PROFESSIONNELLE DURABLE

Pour que la Fondation Profil puisse remplir sa mission d'inclusion professionnelle, elle dépend du soutien et du financement des instances compétentes. Selon la situation, les personnes en situation de handicap bénéficient du soutien de différentes institutions – en particulier des **offices AI** et des **services sociaux cantonaux**.

Alors que les offices AI sont principalement chargés des mesures d'intégration **avant l'octroi d'une rente**, les services sociaux cantonaux prennent de plus en plus en charge le financement des accompagnements et des mesures **après l'octroi de la rente**. Cette évolution, qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la **Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées (CNU-DHP)**, est essentielle pour une inclusion durable sur le marché du travail. La Convention exige que les personnes en situation de handicap ne se voient pas seulement proposer des offres d'emploi en institution, mais qu'elles soient également, si elles le souhaitent, activement soutenues pour travailler sur le marché du travail général. En conséquence, les cantons développent ces offres ambulatoires.

Jeanette Amrein, conseillère en insertion et responsable adjointe d'équipe, WAS IV Lucerne

« L'insertion professionnelle est une priorité pour l'AI de Lucerne, surtout en période de pénurie de main-d'œuvre qualifiée. Le principe « l'insertion avant la rente » guide notre travail quotidien : nos collaborateurs engagés et compétents aident les personnes concernées à retrouver leur place dans le monde du travail grâce à des mesures adaptées. Une collaboration étroite et fiable avec des organisations partenaires telles que la fondation Profil, ainsi que des interfaces clairement définies, sont également déterminantes à cet égard. Nous apprécions depuis de nombreuses années la compétence professionnelle et l'accompagnement engagé et continu de Profil. Pour les personnes qui souhaitent mettre à profit leur capacité de travail sur le marché du travail primaire même après avoir obtenu une rente, les mesures ambulatoires du canton constituent un complément utile et important aux offres de l'AI. »

Il est essentiel que les services concernés assurent une **prise en charge sans faille**. Si cette continuité fait défaut, des emplois peuvent être menacés et les processus d'intégration interrompus. Pour les personnes concernées, l'examen du droit à la rente est de toute façon une période d'incertitude, souvent associée à des craintes pour leur pérennité. Si, pendant cette phase, le soutien sur le lieu de travail vient à manquer ou si l'emploi est perdu, cela aggrave encore davantage la situation.

Le canton de Lucerne offre un exemple de collaboration réussie : grâce au financement coordonné par l'office AI de Lucerne et le service des affaires sociales et de la société, Corinne Waldesbühl a pu bénéficier d'un accompagnement sans interruption et son emploi à la Bibliothèque centrale et universitaire de Lucerne a pu être stabilisé à long terme.

La Fondation Profil est reconnaissante pour ces solutions de transition et pour la coopération fiable avec les institutions compétentes. Elles constituent la base qui permet aux personnes en situation de handicap non seulement de trouver un emploi, mais aussi de rester intégrées durablement sur le marché du travail primaire.

Edith Lang, directrice du Service des affaires sociales et de la société du canton de Lucerne (DISG), canton de Lucerne

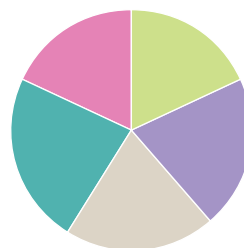
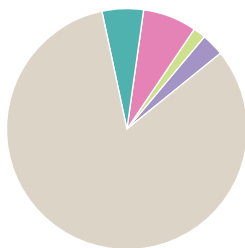
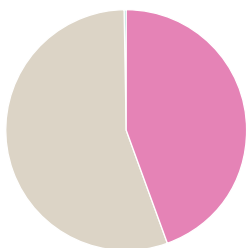
« Grâce aux prestations ambulatoires, nous nous rapprochons considérablement de l'esprit de la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées. Pour mettre en place et développer ces offres, nous avons pu compter sur l'expérience d'organisations telles que la Fondation Profil. Ce qui est essentiel pour nous, c'est que la personne, avec ses capacités et ses talents, soit au centre de nos préoccupations – et que le soutien se poursuive même lorsque les responsabilités changent. Cela permet de préserver l'autonomie et d'assurer la réussite des transitions. »

CHIFFRES ET FAITS

	2025 CHF	2024 CHF
Bilan		
Actif circulant	3'612'047	3'516'933
Actifs immobilisés	147'995	47'778
Total de l'actif	3'760'042	3'564'711
Dettes à court terme	827'425	730'908
Dettes à long terme	80'163	66'709
Capital de fonds affecté	339'069	157'995
Capital de l'organisation	2'513'385	2'609'099
Total du passif	3'760'042	3'564'711
Compte d'exploitation		
Recettes provenant de dons	404'150	373'720
Recettes des prestations de services	5'640'431	5'454'097
Produits de la location de services	979'286	1'007'507
Cotisations OFAS	728'011	720'090
Autres recettes	40'581	22'873
Diminution des créances	5'000	5'178
Total des produits	7'797'460	7'583'465
Charges liées aux projets et aux prestations (directes)	6'791'747	6'445'174
Charges liées à la collecte de fonds et à la publicité (directes)	25'134	23'223
Frais administratifs (indirects)	915'515	747'131
Amortissements	20'858	8'776
Total des charges	7'753'254	7'224'304
Résultat d'exploitation	44'206	359'161
Résultat financier	41'154	-776
Résultat exceptionnel	0	3'237
Prélèvement/affectation au fonds de régulation art. 74 LAI	-348	407'906
Affectation aux dons à des fins spécifiques	-180'726	-92'965
Résultat avant variation du capital de l'organisation	-95'714	676'562
<i>Affectation au capital lié</i>	<i>106'259</i>	<i>-200'000</i>
<i>Affectation au capital libre</i>	<i>-10'545</i>	<i>-476'562</i>
Effectifs au 31.12.		
Nombre de collaborateurs et collaboratrices Profil interne	60	56
Dont collaborateurs et collaboratrices exerçant des fonctions de conseil	53	50
Équivalents temps plein Profil interne	44	40
Bureaux régionaux	6	5
Centres de conseil	24	24
Candidats et candidates		
Nombre de candidats	1'263	1'229
Nombre de placements	403	402
Candidats en location de services au 31.12.	39	47

Le rapport financier est disponible en ligne sur le site www.profil.ch.

CHIFFRES ET FAITS



Candidats et candidates par sexe

Femmes	44,5%
Hommes	55,4%
Autre	0,08%

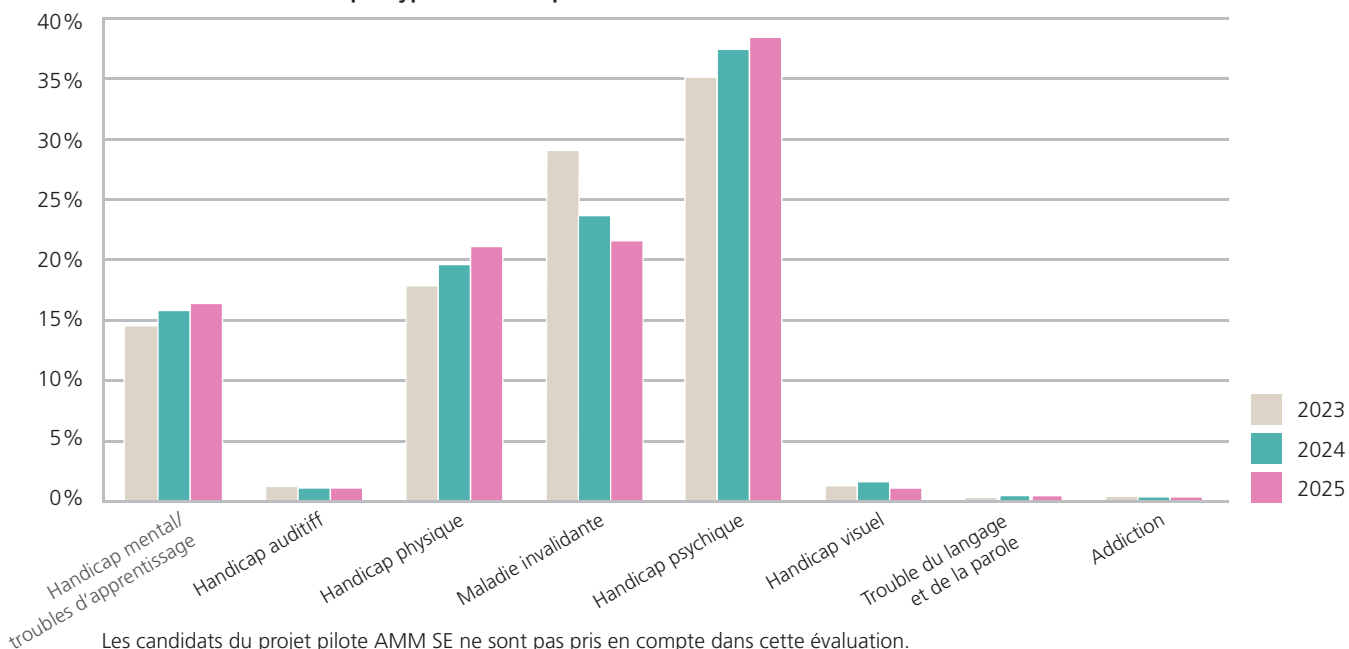
Candidats et candidates en cours de consultation

Recrutement	81,8%
Maintien de l'emploi	4,8%
Accompagnement de formation	9,3%
Prêt de main-d'œuvre	1,4%
Autres services de conseil	2,8%

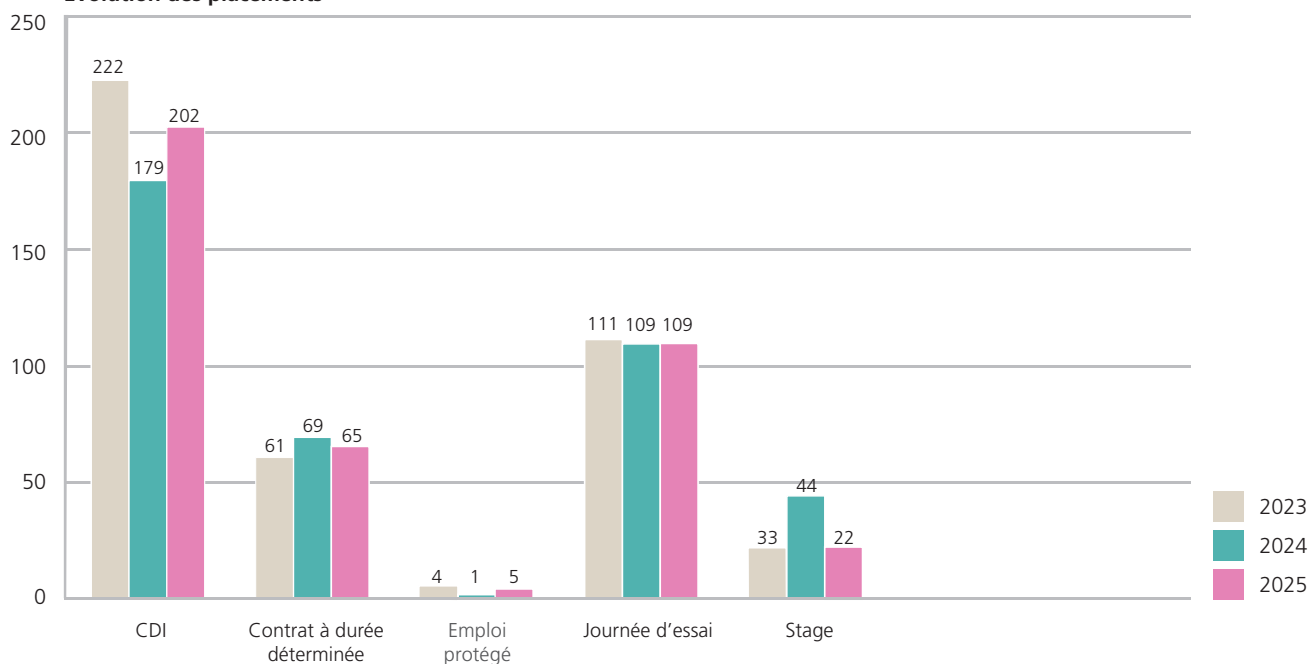
Candidats et candidates selon la tranche d'âge

jusqu'à 25 ans	18,1%
26 à 35 ans	20,6%
36 à 45 ans	20,2%
46 à 55 ans	23,1%
56 à 65 ans	18,0%

Candidats et candidates par type de handicap



Évolution des placements



QUALITÉ

Il y a de bonnes raisons pour lesquelles vous pouvez faire confiance à la Fondation Profil et nous soutenir par une contribution financière :

- La Fondation Profil s'engage en faveur de l'inclusion professionnelle durable des personnes atteintes dans leur santé ou souffrant d'un handicap sur le marché du travail primaire. Pour les personnes en situation de handicap, l'inclusion professionnelle est synonyme d'une plus grande indépendance financière, d'une participation active à la société ainsi que d'épanouissement professionnel et personnel.
- L'inclusion apporte non seulement des avantages individuels et sociaux, mais aussi des bénéfices économiques. Elle permet d'alléger la charge qui pèse sur les assurances sociales et les caisses de retraite. Les personnes en situation de handicap qui exercent une activité professionnelle génèrent des revenus, paient des impôts et des cotisations sociales. De plus, leur précieux savoir-faire et leur force de travail restent au service de l'économie.
- La Fondation Profil est supervisée et contrôlée par trois instances indépendantes :
 - Autorité fédérale de surveillance des fondations
 - OFAS – Office fédéral des assurances sociales
 - Société d'audit BDO AG
- Les membres du conseil de fondation travaillent à titre bénévole.
- La Fondation Profil est certifiée IN-Qualis. IN-Qualis est la norme de qualité d'Intégration professionnelle Suisse. IN-Qualis : 2024 est un système de gestion de la qualité spécialement conçu pour garantir et développer la qualité dans le domaine des prestations d'intégration professionnelle.
- Le service de location de services de Profil est certifié SQS.

PARTENARIATS

Nous remercions les partenaires et donateurs suivants pour leur collaboration en 2025 (mentionnés nommément à partir d'une contribution de 10 000 CHF).

- Fondation Aebi
- Office fédéral des assurances sociales
- Fondation Claire Sturzenegger-Jeanfavre
- Société d'utilité publique du canton de Zurich
- Fondation Ernst Göhner
- Hansrudolf et Ilse Schneider
- Fondation Heinz Schöffler
- Cantons AG, AR, BE, BL, BS, FR, GL, GR, LU, NE, SG, SO, TG, ZG, ZH
- Services cantonaux de l'assurance-invalidité et de l'assurance-chômage
- Lebensraum Aargau
- Fondation Otto Beisheim
- Fondation Philas
- Pro Infirmis Suisse
- Fondation du jubilé Raiffeisen
- Services sociaux
- Fonds Swisslos d'Argovie

MERCI BEAUCOUP

CONSEIL DE FONDATION

Présidente

Felicitas Huggenberger, directrice de Pro Infirmis

Membres

- Dr Peter Leumann, vice-président du conseil de fondation, ancien PDG de Jelmoli Holding AG
- Dr Tatjana Binggeli (à partir du 25 juin 2025)
- Frédéric Bracher, directeur des ressources humaines chez Swisscom
- Hans-Peter Egli, membre du comité directeur de Pro Infirmis, président du comité des finances de Pro Infirmis
- Simone Leuenberger, collaboratrice scientifique chez Agile, députée au Grand Conseil du canton de Berne, enseignante en économie et en droit
- Dr Brigitte Späth, diplômée en sciences politiques et en sciences administratives, membre du comité directeur de Pro Infirmis
- Barbara Zimmermann-Gerster, membre de la direction de l'Union patronale suisse

Fondation

Feldeggstrasse 69
Case postale
8032 Zurich

Tél. 058 775 20 20
info@profil.ch
www.profil.ch

Organe de révision

BDO AG, Zurich

Compte pour les dons

IBAN: CH71 0900 0000 8559 7119 7

NOS ANTENNES RÉGIONALES ET DE CONSEIL

Argovie

Herzogstrasse 14
5000 Aarau

058 775 29 30
aargau@profil.ch

Centres de consultation :

Aarau, Brugg, Rheinfelden

Suisse du Nord-Ouest

Neuhardstrasse 38
4600 Olten

058 775 29 40
nordwestschweiz@profil.ch

Centres de consultation :

Bâle, Olten, Pratteln, Soleure

Mittelland

Brunngasse 30
3011 Berne

058 775 29 70
mittelland@profil.ch

Centres de consultation :

Berne, Bienne, Berthoud, Düringen, Neuchâtel, Thoune

Suisse centrale

Obergrundstrasse 44
6003 Lucerne

058 775 29 55
zentralschweiz@profil.ch

Centres de consultation :

Goldau, Lucerne, Zoug

Zurich/Schaffhouse

Hohlstrasse 560, Case postale
8048 Zurich

058 775 29 29
zuerich@profil.ch

Centres de consultation :

Schaffhouse, Winterthour, Zurich

Suisse orientale

Poststrasse 23, Case postale
9001 Saint-Gall

058 775 19 80
ostschweiz@profil.ch

Centres de consultation :

Altstätten, Coire, Frauenfeld, Glaris, Sargans, Saint-Gall, Uznach

profil

arbeit & inklusion
travail & inclusion

Feldeggstrasse 69
Case postale
8032 Zurich

058 775 20 20
info@profil.ch
www.profil.ch

COMPTE DE DONS
IBAN CH71 0900 0000 8559 7119 7

